

Il peut se produire des délabrements considérables, des décollements des tissus, alors que l'ouverture est simultanée dans l'urèthre et le rectum. Quand le pus se dirige vers le périnée la guérison peut se faire si on ouvre assez tôt. Intervenir trop tard expose à voir toute la racine des corps caverneux se dénuder, comme dans le cas de Guyon, ou toute la peau du pénis se disséquer comme l'a observé Demarquay.

*Symptomatologie.* Ces abcès des prostates hypertrophiées produisent des phénomènes locaux et généraux. La fièvre est *constante*, elle va s'accroissant à mesure que la prostatite évolue vers la suppuration elle est plus ou moins élevée suivant le degré de l'inflammation. La rétention d'urine est ce pourquoi on nous appelle, rétention contre laquelle le traitement purement médical n'est pas d'une grande valeur. On observe du ténesme d'autant plus marqué et pénible, lorsque l'infection envahit la vessie. Le symptôme douleur est usuel, quoiqu'il ne soit pas nécessaire. Il est des abcès à grands fracas, avec des douleurs cadencées (Guyon) ; d'autres sont sournois, insidieux avec des phénomènes locaux très peu accusés.

Le cathétérisme est facile, au début, même avec un instrument mou, si on a la chance d'avoir affaire à une maqueuse qui ne vient pas coiffer le bec de la sonde. Plus tard, il faut abandonner le Nélaton pour la béquille.

#### OBSERVATION

Le 8 juillet, 1901, j'étais appelé auprès d'un employé de chemin de fer, H. R. souffrant de rétention d'urine, depuis trois jours. Comme tous les moyens médicaux (bains chauds, cataplasmes, lavements) avaient été employés sans plus de résultats et que seul le cathétérisme pouvait faire vider la vessie, je cathétérisai à mon tour, avec une sonde en caoutchouc vulcanisé que j'eus besoin de faire bouillir avant de l'employer. Il était trois heures de l'après-midi, il n'y avait pas eu de cathétérisme